

CCTA/CSA
Lagos - Nairobi
- PMB 2359, Lagos -

Original : Français

PARIS, le 16 Octobre 1962

REUNION D'HYDROLOGUES DES PAYS RIVERAINS DU TCHAD

Fort-Lamy, 23 - 25 Octobre 1962

APERCU SOMMAIRE
SUR LES AMENAGEMENTS HYDRO-AGRICLES
DE LA VALLEE DE LA KOMADOUGOU

-----oOo-----

Hydrologie +
Conférence Hydrologie

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire
N° : 33002, ex 1
Cote : B

~~10-18-1~~

Deux projets d'études hydro-agricoles ont été proposés au financement du Fonds Européen de Développement.

- Le premier concerne l'aménagement de 3 mares, situées dans le lit majeur du fleuve, couvrant environ 350 ha; ce sont les mares de :

| | |
|------------------------------|--------|
| - GUESKEROU | 150 ha |
| - BASSA BANDI | 80 ha |
| - DAGAYA-DJABOULAM | 120 ha |

La mise en valeur de ces systèmes se fera par submersion contrôlée, pour la culture du riz; une ou plusieurs digues munies d'un pertuis manoeuvrable, permettront le contrôle des entrées d'eau.

Ces aménagements locaux ne posent pas de problème particulier sur le plan international.

- Le deuxième projet prévoit l'aménagement dans la région CHETIMARI-DIFFA d'une superficie maximale de 14 300 ha.

L'ensemble de cet aménagement porte sur deux types de périmètres de morphologie et de structure physique distincts :

- les périmètres à l'intérieur du lit majeur, d'une superficie totale de 5 300 ha.
- les périmètres situés sur le plateau sableux qui domine la vallée de la KOMADOUYOU, d'une superficie de 9 000 ha.

Si l'on tient compte de l'emprise des canaux, des voies de communication et si l'on admet que 30 % de la superficie sera laissée en jachère, la surface effectivement cultivée peut être estimée à 8 200 ha, au maximum.

A titre expérimental, un premier périmètre de 1 000 ha doit être réalisé près de DIFFA, sur le plateau où l'irrigation se fera par pompage. Il pourra produire dès 1964.

Pour l'ensemble du grand périmètre de CHETIMARI-DIFFA, les conditions naturelles du terrain, et plus particulièrement la présence d'étranglements du lit majeur, offrent des dispositions favorables à l'établissement d'une prise d'eau gravitaire, d'où il est possible de dominer non seulement les périmètres situés dans le lit majeur, mais aussi ceux des plaines sur le plateau.

L'irrigation de ce grand périmètre pose un certain nombre de problèmes sur le plan international.

- Barrage - Pour dériver une partie des eaux de la KOMADOUYOU vers le canal de prise, il faut barrer le fleuve au niveau du méandre situé entre BOULALORI et AFABA, et par suite, appuyer le barrage sur la rive droite, en NIGERIA.
- Prélèvement d'eau. - La surface maximale à irriguer étant estimée à 8 200 ha pour l'ensemble du périmètre, les besoins maximaux en eau sont estimés à 10 m³/s.

Or, à GUESKEROU, on a observé, au cours de la crue 1957-1958, un débit maximal de 35 m³/s et, pour la période d'octobre à février où l'on devra irriguer, un débit variant entre 25 et 35 m³/s

Malgré l'absence de renseignements quantitatifs sur les caractéristiques hydrologiques de la KOMADOUYOU inférieure, on peut estimer que la présence, dans le lit majeur du fleuve, de tout un réseau de dépression, d'anciens méandres et de mares qui sont submergés en hivernage, amortit considérablement la crue. On se trouve en présence d'un régime dégradé et il est vraisemblable que le débit de la KOMADOUYOU, à l'emplacement projeté pour le barrage, est supérieur au débit mesuré à GUESKEROU qui se trouve à 70 km en aval.

Par ailleurs, les apports de la KOMADOUYOU provenant au lac TCHAD ne représentent que le centième de ceux du CHARI; toute réduction, même très importante, de ces apports par suite des aménagements hydro-agricoles de la Vallée de la KOMADOUYOU, n'aurait pratiquement aucune influence sur le bilan hydrologique du lac.

---oOo---